

RICOCHETS

faire rebondir l'expression libre dans la vallée de la Drôme

www.ricochets.cc



Numéro 1 · juin 2017 · prix libre

édito

RICOCHETS est un média participatif qui vise à promouvoir la libre expression de chacun-e et est indépendant de toute institution, parti, entreprise ou subvention publique. Il est administré de manière autogérée et horizontale par une équipe d'animation qui ne demande qu'à s'élargir. RICOCHETS sera ce que vous en ferez. Envoyez vos textes, photos, vidéos...



Appel à contributions

Publiez directement sur le site web ou envoyez vos contributions à publication@ricochets.cc

Vous pouvez envoyer un courrier à Ricochets, chez l'Arrêt Public
1 rue de la République
26400 Crest



Soirée de lancement de RICOCHETS

Le vendredi 23 juin à l'Arrêt Public à Crest

Au programme à partir de 19h : Apéro-repas partagé, discussions sur les médias, info-kiosque, présentation de Ricochets, projection de petits films de la vallée.

21h : Projection d'un film documentaire sur les médias de masse.

L'harmattan (comprenez qui voudra)

Oublie les armes et sèche tes larmes
Ma douce, ma tendre.
Les chiens sont passés
Ils n'ont rien laissé...
La violence et le malheur du monde
ont poussé leur hurlement immonde.
Quand ils ont aboyé la colère et la haine
tu t'es cachée dans une armure de laine.
L'harmattan a trop soufflé ; quand il a cessé,
il a laissé ton cœur dévasté et glacé.
Le vent a tout balayé. La place est livide
Il ne te reste plus qu'un regard vide.
Tu as tourné la tête et tu as vu le silence,
la poussière fumante, et ta vie en somnolence...
Une grimace, un haussement de l'épaule,
ton cœur qui se décroche et puis l'envol.
Alors il a fallu tout quitter, partir,
s'écorcher l'âme et les pieds, souffrir.
Sur les chemins et les routes cabossées
ils ont marché, salis, miséreux harassés.
Séparés sans adieu, ils ont rejoint ce lieu,
où il ne reste plus qu'à attendre Dieu.
Dans les tentes et les baraques en bois
Ils ont logé leurs âmes aux abois.
L'harmattan est revenu encore une fois
Portes fermées, plus ici, on n'entre pas !
Elle est debout, elle regarde autour d'elle,
Gorge serrée, que fais tu gazelle ?
Tu pleures ta jeunesse qui gèle,
et tu entends tes larmes qui craquent.

Michel Galy

Enfumage

Retour sur un événement qui aurait du faire plus de bruit médiatique : l'inauguration à Crest en novembre 2016 de la rue Hélié Denoix de Saint Marc. Alors que cette même inauguration a suscité un tollé à Béziers et Orange, celle de Crest s'est déroulée dans une indifférence quasi générale. L'opposition municipale a brillé par son absence à la contre-manifestation organisée au monument de l'insurgé par quelques citoyens engagés. Le carton d'invitation à la cérémonie mentionnait à propos d'Hélié de Saint Marc : « résistant et déporté », ce qu'il a été effectivement, résistance malheureusement assez courte car il a été arrêté rapidement et déporté à Buchenwald. Mais ce n'est pas ce qui devait le plus intéresser les organisateurs. A la conférence du directeur du Figaro littéraire il y avait une immense majorité d'anciens d'Algérie avec leurs médailles, leurs insultes et leurs menaces quand on a essayé de débattre. Il est à noter l'attitude exemplaire des gendarmes qui ont évité un déchaînement de violence et préservé un semblant de démocratie.

Au lieu d'honorer un résistant, on s'est retrouvé avec une clique de revanchards qui veulent refaire la guerre d'Algérie.

La carrière d'Hélié de Saint Marc mérite d'être connue : entré dans l'armée à l'issue de la seconde guerre mondiale, il est embauché par le Général Massu en 1957, (chef de cabinet), pour assurer les

relations avec la presse et à ce titre justifier la torture. Quelques années plus tard il participe au putsch des généraux en 1961 à Alger et il est condamné pour ces faits à dix ans de réclusion criminelle. Il en effectuera cinq, et sera réhabilité dans ses droits civils et militaires en 1978. S'il n'a probablement pas fait partie de l'OAS, il n'a à aucun moment condamné les exactions de cette armée secrète. On est en droit de s'interroger sur l'attitude de la mairie de Crest et de son édile, qui ont caché aux yeux des citoyens une partie essentielle de la réalité. Au lieu d'honorer un résistant, on s'est retrouvé avec une clique de revanchards qui veulent refaire la guerre d'Algérie. Cette manière de faire est totalement irresponsable. La pêche aux voix de la droite extrême ne justifie pas tout. Le bon côté de la chose, c'est que j'ai pu à cette occasion m'intéresser à la carrière du Général Jacques Paris de Bollardière, authentique résistant de la première heure, baroudeur en Indochine et en Algérie, qui s'est insurgé dès 1957 contre la torture institutionnalisée, et qui est devenu pacifiste, (que ce soit au Larzac ou à Mururoa). Une vie exemplaire ! Mais ce sera l'objet d'un prochain article. Il sera alors toujours temps de demander qu'une rue de Crest lui soit attribuée.

Roger Poulet

Macadam Agonie

Elle est étendue sur le flanc, à l'entrée de Crest, sur le macadam. A sa bouche une flaque de sang, vermillon frais. A sa croupe, une tâche d'urine. Quand mon

Il vient de l'ancien monde : celui où l'homme domine la Nature en maître.

père est mort, lui aussi a laissé échapper un filet d'urine. Dans la terreur de la mort proche, les sphincters se relâchent. Je contemple cette bête à mes pieds. Je cherche le regard de la biche : je vois une mer vert bleu, profonde, limpide. A mi eau flotte encore une lueur de vie. Du fond de l'abysse où la bête sombre, où se dissout son existence, l'animal me regarde. Mes yeux se portent vers la délicate courbe de son ventre : je jurerais qu'il palpite encore. Arrive un grand type. En trois ou grandes enjambées décidées il approche, et vlan ! flanque un grand coup de pied à l'animal. Histoire de vérifier qu'il est bien mort. Les chairs rebondissent, toute encore pleine de l'élasticité de la vie. C'est un corps à l'agonie que l'énergumène vient de frapper.

- Comment osez-vous ? Pourquoi l'avez-vous frappée ». - Frappé quoi, frappé qui ? L'homme ne s'est même pas rendu compte de sa violence. Il n'a pas à ses pieds un corps qui souffre, un corps sensible, un corps qui voit et a peur. Juste une masse de viande, un objet. - Je suis de la fédération de chasse : je sais ce qu'il faut faire dans ce genre de cas. À vue de nez, ce type est mon aîné d'une dizaine d'années. Mais bien plus d'une décennie nous sépare : une ère. Il vient de l'ancien monde : celui où l'homme domine la Nature en maître. Celui où les animaux ne sont pas doués de sensibilité. Celui qui a emprisonné le soleil pour en faire des bombes atomiques. Celui qui

trifouille l'ADN, ignorant l'ineffable subtilité des équilibres par quoi la vie est ce qu'elle est. Il est celui qui confond progrès et accumulation matérielle, ignorant que le progrès est d'abord moral, social, politique. Il est celui qui confond science et rationalité. Rationalité borgne qui nous amène au bord de l'effondrement, qu'il ne verra pas, mort qu'il sera, que nos enfants devront assumer dans les flammes, la misère, les douleurs. Il est celui qui croit que progrès et croissance sont synonymes. Il est mon voisin.

Etienne Maillet

Composter à Crest

Le samedi 20 mai 2017, un composteur collectif a vu le jour à Crest, au Parc Lanvario. Il permet désormais aux habitants de valoriser les restes organiques de leurs ordures, afin qu'ils soient recyclés et réutilisés comme engrais naturels. La matière organique constitue en moyenne 30% des ordures ménagères des habitants, et sont classiquement traités par les filières d'incinération, énergivores et polluantes. C'est, pour l'instant, le seul composteur collectif pour cette ville de plus de 8 000 habitants. En septembre 2015, le composteur du Parc du Bosquet avait été retiré par la Mairie, sans préavis ni consultation, du fait de la présence de rats rapportée par certains riverains. C'est à l'initiative d'un groupe d'habitants crestois qu'un nouveau lieu de compost est né ! Il est composé de trois bacs « faits local », dont le bois est issu de forêts d'Auvergne et la fabrication relève de

Suite page suivante



l'ESAT de Recoubeau-Jansac, dans le Diois. L'initiative est soutenue par l'association Compost et Territoires, une association ayant vocation à développer le compostage en Drôme-Ardèche, qui a notamment formé deux habitants de Crest, Emmanuelle et Michel, afin qu'ils soient référents du composteur collectif. Les bacs de compostage et leur montage ont été intégralement préfinancés par des habitants et l'association du quartier des Moulins à hauteur de 700 €. La CCCPS et l'ADEME devrait rembourser les habitants à hauteur de 80% du prix HT du composteur. La Mairie de Crest prend à sa charge l'approvisionnement en broyats de bois. Son bon fonctionnement dépendra de son entretien et de l'implication des habitants autour de ce projet. Une fois le compost mûr, il sera d'ailleurs redistribué aux habitants. Et dans quelques temps, Crest verra peut-être fleurir de nouvelles places de compost.

Anne Sophie

Centre aquatique : la démocratie coulée par la 3CPS

Le jeudi 18 mai s'est tenu à Crest une réunion publique du conseil de la Communauté de communes de Crest et du pays de Saillans (3CPS). A l'ordre du jour, le projet de centre aquatique aberrant et ruineux qui verra – ou pas – le jour. Ulcérés par l'absence d'écoute et de démocratie, des opposants réunis

au sein du « collectif du 18 mai », ont de vive voix exprimé leurs remontrances aux élus, texte que la presse locale n'a pas jugé bon de relayer.

Nous ne sommes pas contre envisager une piscine, bien au contraire.

Voici ce texte. « Mesdames, messieurs, en ce jour de réunion, nous, regroupement [...] d'habitantes et d'habitants de la vallée de la Drôme, avons décidé de prendre la parole [...]dont vous] n'avez par ailleurs que faire. Nous tenons ici à vous dire notre opposition au projet de centre aquatique tel que vous l'avez monté et décidé entre élus, sans aucune concertation réelle avec la population... Notre opposition porte non seulement sur la taille du projet, son coût démesuré qui va plomber les finances de la communauté de commune pour de longues années, empêchant les investissements futurs, mais aussi sur votre démarche autoritaire et unilatérale qui ne tient absolument pas compte des oppositions, des pétitions, des manifestations, des propositions de projets alternatifs plus adaptés comme ceux proposés par le collectif PLOUF. Sachez que nous ne sommes pas contre envisager une piscine, bien au contraire, notamment pour l'apprentissage de la natation. Par contre, cautionner votre projet touristique-pharaonique inutile et imposé, hors de question ! Depuis peu,

avec ce choix de nouveau terrain d'implantation, agricole, notre combat se porte également sur la sauvegarde de ces terres nourricières, chaque jour un peu plus bétonnées. Doit-on vous rappeler que l'équivalent de la surface agricole d'un département disparaît tous les 7 ans sous le béton ? Alors mesdames, messieurs, aujourd'hui nous avons décidé de ne plus vous laisser faire, de ne plus nous laisser mener en bateau, et c'est pour cette raison que nous ne vous laisserons plus débattre et discuter tant que vous ne prendrez pas en compte l'opposition à ce projet, qui est massive dans la vallée, et tant que vous ne montrerez pas des signes et des actions concrètes pour un retour de la démocratie, du pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple au sein de la 3CPS ».

Collectif du 18 mai

Carnaval populaire à Crest



Près de 500 personnes venues des quatre coins de la région se sont retrouvées ce samedi 8 avril pour « réveiller le monstre du carnaval ». Après 22 ans d'activité, ce dernier s'était gentiment arrêté il y a 8 ans. Une volonté claire de la mairie de ne plus laisser les rues vivre. Et cette année, il était de retour ! Une bien belle fête lors de laquelle petits et grands ont dansé au son de la batucada, de la fanfare et de la chorale, se sont envoyé de la farine dans la figure, ont coloré les rues habituellement si calmes de la ville de Crest. La tradition populaire du carnaval a été rondement menée,

passant du char dont la figure de cyclope représentait l'œil des caméras qui guettent chacun de nos pas, jusqu'au jugement de Monsieur Scolopandre René-Victor, dit « le mille-pattes » qui a fini jugé et brûlé pour ses méfaits devant les regards enjoués des carnavaliers costumés. Si la mairie ne prend pas d'un air jovial ce merveilleux bouleversement, c'est bien que ce ne sont pas dans ses habitudes de laisser s'exprimer ses habitants. Il parle de dégradations qui ne sont en fait que des murs colorés, des poésies murales ça et là et des caméras de surveillance recouvertes de boîtes en carton. Comme l'induit la tradition, au carnaval, tout le monde est masqué ! De notre côté, Nous avons assisté à une belle communion qui doit en faire rougir certains... La culture populaire a prouvé qu'elle existait encore dans la belle ville de Crest. Malgré les tentatives nombreuses de la faire disparaître en expropriant le Transe Express à Eurre, en déplaçant la MJC à Aouste, en proposant des projets plus qu'inutiles dans une ville dans laquelle bouillonnent tant d'énergies et qui aurait d'abord besoin que l'on s'occupe de ses canalisations avant d'y installer un centre aquatique. La fougue populaire a resurgi avec entrain et ne compte pas se rendormir de sitôt si l'on en croit les visages éberlués des passants et habitants qui eux aussi se sont laissés emporter par la cavalcade ! À quand d'autres réveillés populaires ? Celui-ci avait un goût de renouveau bien à propos. À l'année prochaine ?

Des carnavalier-es

Pour le droit au logement éphémère

L'association nationale d'Habitants de Logements Éphémères ou Mobiles HALEM, basée en Ariège, fait des petits : 3 antennes ont vu le jour ces dernières semaines dans le Nord-Ouest, le Sud-Ouest et le Sud-Est de la France, afin de répondre aux besoins de la population grandissante qui choisit ce mode d'habiter. La Drôme a la chance, que dis-je ! l'immense bonheur d'accueillir l'antenne Sud-Est dont le siège est à Saillans et le bureau à Crest. HALEM c'est quoi ? C'est une association d'habitants et de sympathisants qui participe et qui s'active pour défendre les droits de ces habitants et de leurs modes de vie. HALEM c'est qui ? Ce sont des militants, des juristes, des communicants, des usagers, adhérents et bénévoles, souvent tout cela à la fois, unis par le sujet de l'habitat éphémère ou mobile. Et plus encore, HALEM c'est la force de penser et de faire ensemble. Elle a pour objectif de réunir, faire du lien, chercher des réponses et proposer des solutions, faire pression et défendre. Au-delà des habitats légers, c'est toute une réflexion tournant autour du droit au logement et de l'appropriation des terres que nous abordons. Alors bienvenus HALEM et à vous qui souhaitez nous rejoindre et voir éclore une société plus juste. Contact : HALEM Sud-Est · Accueil sur rendez-vous à l'Arrêt Public au 1 rue de la République, 26400 Crest · Tél. 07.69.84.27.16 · www.halemfrance.org anne.darmedru@halemfrance.org

Anne

Naissance d'un réseau de jardinages et d'activités autonomes



Un groupe d'habitant.e.s pour l'autonomie, l'autogestion et le bien vivre à Crest est né en automne 2016, avec comme objectifs de créer/susciter/relier de multiples activités autonomes. Nous avons commencé par des plantations d'arbres fruitiers dans l'espace public et un jardin collectif en permaculture. Jardins collectifs, ateliers de bricolage, local multi-activités, partage de véhicules, cantine, garderie, épicerie sociale,

mutualisation d'outils..., tout est envisageable ! Vous aimez jardiner, mais vous n'avez pas de terrain ou pas le temps, le goût, de jardiner seul.e ? Au lieu des impasses de la concurrence, de la compétition, du chacun pour soi, construisons un réseau d'activités concrètes diverses pour faire grandir la coopération, l'autonomie individuelle et collective, le partage, l'intelligence collective, la mutualisation, les échanges non marchands, etc. Relions-

- Bienvenue à d'autres jardinier.e.s, débutant.e.s ou pas, pour développer les actions de terrain et des jardins
- Si vous avez des plants de toute sorte à donner (surplus, plants invendables), n'hésitez pas à nous contacter, ils serviront pour le(s) jardin(s) collectif(s) ou pour des plantations dans l'espace public
- Nous recherchons toute sorte de terrains sur Crest pour y faire des plantations, créer un nouveau jardin partagé ou des mini parcs publics...
- Nous recherchons tout type de locaux sur Crest pour stocker du matériel, créer des ateliers de bricolages, des espaces d'expression libre, des lieux de réunion, etc.

nous pour vivre des perspectives plus réjouissantes que l'individualisme, la précarité pour le plus grand nombre ou la course aux derniers emplois. Nous pouvons construire au quotidien de multiples activités riches et conviviales, de meilleures relations sociales et économiques. Pour en savoir plus, pour participer : autonomie-crest@ouvaton.org